

# Les grands dauphins résistent bien



(Photo: PQR / Nice-Matin / Patrice Lapointe)

Nice (Alpes-Maritimes). Les dauphins sont plus nombreux à approcher les côtes grâce à une amélioration de la qualité des littoraux.

**NATURE.** Après un comptage inédit, ces cétacés s'avèrent plus nombreux que prévu près de nos côtes méditerranéennes.

Fréjus (Var)

De notre correspondant

**ILS ÉTAIENT TROIS** à s'ébrouer tranquillement à quelques mètres de la plage de Fréjus-Saint-Raphaël (Var) cette semaine. Trois grands dauphins parmi des dizaines d'autres observés ces dernières semaines près des côtes méditerranéennes. S'ils s'approchent si près, c'est bien sûr parce que l'activité nautique est au plus bas, mais aussi parce que la qualité des fonds marins s'améliore quelque peu, estimant les spécialistes. « Ils y trouvent davantage de poissons et de crustacés, leur nourriture quotidienne », assure Jérôme Couvat, chargé de mission à l'association Souffleurs d'écume qui travaille à la protection des cétacés.

**Ils sont moins nombreux à échouer dans des filets destinés à capturer des thons**

Actuellement, 30 000 dauphins bleu et blanc (l'espèce la plus répandue) vivent en Méditerranée, où leur nombre progresse bel et bien près de nos côtes, notamment grâce aux actions de préservation dans le sanctuaire marin de Pelagos, entre la France, Monaco et l'Italie. « Nous avons identifié 1 000 grands dauphins le long des rivages de Provence, de Côte d'Azur et de Corse jusqu'au golfe du Lion », détaille Hélène Labach, coordinatrice de projet au Groupement d'intérêt scientifique pour les mammifères marins de Méditerranée (GIS 3M). C'est la première fois qu'une telle campagne de comptage — elle a duré deux ans — est menée, et les résultats sont encourageants puisque l'on estimait jusqu'alors la population de grands

dauphins à 600 individus.

« Tolérants » à la qualité de l'eau, « les dauphins bleu et blanc ont également survécu à une épidémie. Ils sont très résistants », constate Jérôme Couvat. Leur bonne santé s'explique aussi par de meilleures pratiques de pêche. Ils sont moins nombreux à échouer dans des filets destinés à capturer des thons ou dans des filets dérivants.

Mais tous les dangers sont loin d'être écartés. « Les rejets de métaux lourds, plastiques et pesticides en Méditerranée entraînent des dégâts durables dans les organismes », déplore le militant associatif. Sans oublier « la pollution acoustique et les collisions avec les navires », enchaîne Hélène Labach. Mais une compagnie maritime, la Méridionale, a déjà équipé sa flotte d'un système de repérage des cétacés, contribuant ainsi à faire chuter leur mortalité.

DIANE ANDRÉSY

■ L'INFO EN IMAGE

En bref